



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**SEMINAIRE SUR LA
CONJONCTURE ECONOMIQUE DU 2nd SEMESTRE 2007 ET LES
PREVISIONS A COURT TERME DANS LES ETATS DE L'AFRIQUE
CENTRALE MEMBRES D'AFRISTAT**

Douala – 22 au 26 octobre 2007

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

Point 1 : **Introduction**

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique centrale membres d'AFRISTAT, un séminaire s'est tenu à Douala du 22 au 26 octobre 2007, dans les locaux du Groupement Interpatronal du Cameroun (GICAM). Ce séminaire fait suite aux séries du même genre financé par le Ministère français des Affaires Etrangères, dans le cadre du Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP), et AFRISTAT depuis 2001.

Chaque Etat était représenté par des spécialistes en analyse conjoncturelle et en prévision économique. Le Burundi, nouveau pays membre d'AFRISTAT, a pris part pour la première fois à ces assises. Deux représentants de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC), un représentant de la Commission de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) et un représentant de la Banque Africaine de Développement (BAD) ont également participé aux travaux. La délégation centrafricaine comprenait, outre les experts nationaux, l'expert principal macroéconomiste du projet PARCPE recruté par AFRISTAT. L'INSEE, la Banque de France, les délégués du Congo et de l'Union des Comores ainsi que celui de la Direction des Affaires Economiques du Cameroun, invités, n'ont pas pu faire le déplacement. Les débats ont été animés par les experts d'AFRISTAT appuyés par ceux de la BEAC, de la CEMAC et de la BAD. La liste des participants figure à l'annexe 1.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur SHE Etoundi, Directeur Général Adjoint de l'Institut National de la Statistique (INS) du Cameroun (cf. annexe 2). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent atelier qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique.

L'ordre du jour et le programme de travail ont été discutés, amendés et adoptés (cf. annexe 3).

Point 2 : **Objectifs du séminaire :**

Ce séminaire vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'exposer les résultats de chaque pays sur le suivi conjoncturel et les prévisions économiques à court terme, ainsi que de poursuivre et d'approfondir les rapprochements, tant du point de vue de la méthode de projection que des données exogènes utilisées.

En outre, le thème central sur les méthodes de décomposition de séries temporelles choisi pour cette session a pour objectif de renforcer les capacités d'analyse des séminaristes et de dégager les meilleures pratiques en matière de décomposition des séries conjoncturelles.

Point 3 : **Déroulement du séminaire**

3.1. Session 1 : Les méthodes de décomposition des séries temporelles

Trois exposés ont été faits sur le thème de la décomposition de séries temporelles, suivis de présentations des outils informatiques et de travaux pratiques sur ordinateurs.

L'exposé introductive a présenté les faiblesses de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique centrale membres d'AFRISTAT. Cette analyse est essentiellement basée sur le calcul et l'analyse de deux taux : le taux de croissance d'une période à l'autre et le taux de croissance en glissement. Elle fait ainsi abstraction de la tendance récente, et ne répond pas aux questions essentielles auxquelles le conjoncturiste se doit d'analyser:

- Quels événements conjoncturels majeurs sur la période?
- Quelles conséquences sur les projections réalisées?

Trois principales méthodologies ont été présentées : lissage par moyenne mobile, méthode TRAMO-SEAT et X12-ARIMA. Les exposés suivants ainsi que les travaux pratiques réalisés sur les logiciels DEMETRA et E-VIEWS, ont permis aux participants de se familiariser à ces méthodologies et aux outils pour leur mise en œuvre.

Les débats ont porté sur quatre points essentiels :

- La notion de cycle ;
- L'intérêt d'une analyse globale ;
- Les conditions pour dessaisonnaliser une série ;
- Les précautions à prendre.

Ils ont permis de clarifier certains concepts et de dégager une démarche commune de décomposition et d'analyse de séries temporelles.

Les participants se sont accordés sur la démarche et la stratégie suivantes :

1. Phase préliminaire :

- identification des modèles à appliquer aux séries conjoncturelles disponibles ;
- estimation des modèles, et en particulier des facteurs saisonniers ;
- analyse approfondie des différentes composantes de la série ;
- traitement par moyenne mobile des séries dont le nombre d'observations est insuffisant.

2. Gestion du modèle :

- estimation, à chaque nouvelle observation, de la série corrigée des variations saisonnières par application des facteurs saisonniers estimés ;
- re-estimation ou prévision des facteurs saisonniers chaque fin d'année.

3. Révision du modèle :

- re-estimation d'un nouveau modèle, à chaque fois que la série subit des changements structurels importants, ou au maximum tous les trois ans ;
- conservation des tendances qui remontent à plus de quatre années estimées par les modèles précédents.

Les participants se sont engagés à poursuivre la décomposition de leurs séries conjoncturelles. Un rapport sur les méthodes employées et sur l'analyse des résultats obtenus sera élaboré et envoyé à AFRISTAT au plus tard fin janvier 2008.

3.1. Session 2 : Exposé introductif sur l'environnement conjoncturel en octobre 2007

Cette session introductive a été présentée par AFRISTAT et a porté sur le développement conjoncturel intervenu en 2007. Cette présentation a passé en revue la situation de l'environnement conjoncturel en octobre 2007, les données exogènes pertinentes ainsi que les phénomènes mondiaux à la base des dynamiques retracées. Elle a analysé les conséquences théoriques visibles et attendues au cours des prochains mois de ces développements conjoncturels sur les économies des Etats de l'Afrique centrale membres d'AFRISTAT. Elle a mis l'accent sur les incertitudes fondamentales marquant cet environnement international, en particulier du fait des évolutions sur le marché du pétrole et des risques de contagion des turbulences du marché financier.

Les débats ont porté sur la solidité des fondamentaux de l'économie et sur les instruments de politique économique adéquats pour faire face aux évolutions constatées. Il a été relevé, lors des discussions, que la prudence, tant du côté de la politique monétaire que du secteur public, devrait être de mise afin de préserver les économies des effets néfastes de la hausse des prix.

3.3. Session 3 : Conjoncture 2007 et prévision économique 2007-2008 dans les Etats

Les délégations des différents Etats ont, à tour de rôle, présenté l'état actuel de la conjoncture économique de leur pays et le cadrage macroéconomique pour la période 2007-2008. Ces travaux incluaient, pour certains pays, l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT et l'analyse des écarts des prévisions d'une période à une autre.

Il est ressorti des différentes présentations, que les tendances récentes montrent une amélioration de la situation conjoncturelle dans certains Etats et la nécessité de réviser à la hausse leurs perspectives macroéconomiques. Pour les autres Etats, des inquiétudes persistent sur le niveau de leurs performances. Par ailleurs, les risques inflationnistes devront être révisés à la baisse pour la plupart des pays.

Des dynamiques communes ont été mis en évidence : augmentation des prix du ciment, baisse des subventions aux secteurs stratégiques, hausse des salaires, etc. Les débats ont permis d'approfondir ces dynamiques et d'explorer les causes. Les participants ont échangé sur les expériences de la gestion des problèmes communs et sur l'efficacité et les conséquences des politiques mises en œuvre.

Certaines délégations ont mené à bien les exercices à partir du canevas fourni par AFRISTAT. Des améliorations notables peuvent être apportées dans le contenu et le fonds des travaux des autres. Ces améliorations portent notamment sur la pertinence des hypothèses retenues et la cohérence des résultats.

Des discussions qui ont suivi, il a été formulé des recommandations spécifiques à certains Etats, notamment :

- l'amélioration des fichiers conjoncturels par l'exploitation des sources administratives disponibles et des statistiques miroirs. En particulier, pour certains pays, les participants ont suggéré une démarche conjointe des partenaires techniques et financiers (AFRISTAT, BEAC, Commission de la CEMAC, BAD, AFRITAC Centre, Banque Mondiale) pour le renforcement des capacités institutionnelles en matière de statistique.
- la mise en place de publications conjoncturelles (bulletin et note de conjoncture) et de prévision (note de prévision semestrielle) qui permettent un suivi régulier de la conjoncture et des perspectives macroéconomiques du pays ;
- le retraitement des séries disponibles en vue de produire des indicateurs pertinents de la conjoncture (calcul des CVS, tendance, etc.).

AFRISTAT a terminé cette série d'exposés par une synthèse globale à travers une présentation portant sur l'exercice de la variante et sur les modifications des prévisions. Ces exposés ont apporté des éclaircissements sur la conduite de ces exercices et fait un bilan global de leurs mises en œuvre par les Etats.

Les participants ont reconnu la pertinence de ces travaux et la nécessité d'inclure ces exercices dans les processus d'élaboration des prévisions de leurs administrations. Ils ont

vivement encouragé les Etats qui n'arrivent pas encore à les réaliser de solliciter les appuis nécessaires en vue d'améliorer le contenu de leur note de prévision.

3.4. Session 4 : Conjoncture économique vue par les organisations sous régionales

Deux présentations, de la BEAC et de la CEMAC, ont été faites sur ce thème.

La BEAC a présenté son analyse de la conjoncture économique et des perspectives des Etats de la CEMAC. Il ressort de cette présentation que la conjoncture économique dans les Etats membres reste bien orientée mais que le secteur financier est marqué par une surliquidité systémique. Les indicateurs monétaires montrent un raffermissement de la monnaie ainsi que des fondamentaux de l'économie. L'exposé a mis en exergue le faible effet d'entraînement de la croissance sur le marché de l'emploi et la nécessité de mener des politiques vigoureuses pour relancer la création d'emploi, gage d'une réduction de la pauvreté et des inégalités. Les travaux menés pendant cette session du séminaire permettront de réviser les analyses présentées.

La Commission de la CEMAC a présenté l'état de la convergence économique dans les Etats membres et de ses perspectives. L'exposé s'est appesanti sur la dynamique de la convergence et sur la nécessité d'un renforcement des expériences dans la conduite des politiques favorables au respect des critères de surveillance multilatérale.

Les débats qui ont suivi cette présentation ont tourné autour des difficultés dans l'élaboration des programmes triennaux de convergence et sur le fonctionnement des cellules nationales de la surveillance. Les participants ont relevé, qu'outre les difficultés d'ordre institutionnel, l'absence ou la faiblesse des instruments de prévision dans certains pays peuvent être à l'origine de la non élaboration de ces programmes.

3.5. Session 5 : Etat de mise en œuvre des recommandations des séminaires passés - adoption du compte-rendu administratif et des recommandations

Deux temps forts ont marqué cette session.

Dans un premier temps, les participants ont passé en revue l'état de mise en œuvre des recommandations du séminaire d'octobre 2006. Il est ressorti de ces échanges que des initiatives ont été engagées ça et là mais que les progrès sont encore lents et insuffisants. Les participants se sont exhortés de transmettre fidèlement les recommandations des séminaires à la hiérarchie et ont demandé à AFRISTAT de procéder à leur suivi.

Les organisations sous-régionales ont présenté les perspectives en matière d'assistance technique et financière des prochaines années dans le domaine de la conjoncture et de la prévision macroéconomique. Les participants ont félicité AFRISTAT pour les efforts déployés quant à la mise en œuvre des recommandations qui lui ont été adressées.

Les participants ont ensuite procédé à l'adoption du compte-rendu administratif et formulé des recommandations.

Session 6 : Diverses communications techniques, agenda et contenu de la prochaine session :

Une note de synthèse des présentations sur la conjoncture économique des Etats de l'Afrique centrale membres d'AFRISTAT a été présentée et discutée.

Quelques thèmes centraux ont été proposés pour la prochaine session, notamment :

- les techniques économétriques de base pour les prévisions en série temporelle ;
- les techniques de gestion des indicateurs conjoncturels (techniques de traitement des données aberrantes et manquantes) ;
- l'amélioration des délais de production et de publication conjoncturelle.

La délégation burundaise a émis le vœu d'accueillir la prochaine session de l'atelier.

Point 4 : **Recommandations du séminaire :**

Vu l'urgence des exigences nationales et internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (cadrage budgétaire, cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale et programmation monétaire au sein des unions économiques et monétaires, etc.) ;

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale des méthodes de prévision en vue de la formulation des politiques économiques et des négociations avec les institutions financières internationales ;

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale et du système général de diffusion des données (SGDD) ;

Les participants réitèrent les recommandations des précédents séminaires adressés aux INS et directions de la prévision et ont formulé les nouvelles recommandations suivantes :

Aux INS et directions de la prévision :

1. l'accélération des progrès afin d'améliorer les fichiers de données conjoncturelles en :
 - exploitant les données administratives (immatriculations, trafics, pluviométrie, etc.) et les statistiques miroirs ;
 - effectuant les calculs appropriés (calcul des CVS, tendance, calcul des séries en « volume », décomposition des importations selon l'utilisation, etc.) ;
2. l'accélération des progrès en vue d'améliorer les délais de production et de publication des comptes nationaux et des indicateurs infra- annuels (IPI, statistiques du commerce extérieur, etc.) ;
3. la mise en place ou l'amélioration des notes de conjoncture qui répondent aux préoccupations des décideurs ;
4. la mise en place et/ou la publication des notes de prévisions macroéconomiques qui permettent d'améliorer le dialogue avec les partenaires et d'informer le secteur privé sur les perspectives macroéconomiques du pays ;
5. la transmission à AFRISTAT des principaux résultats des exercices au moins 15 jours avant la tenue du séminaire pour une première synthèse. Ces résultats permettront alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus grande

comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel.

A la Commission de la CEMAC :

6. la recherche de voies et moyens en vue d'appuyer chaque Etats membres à élaborer dans les meilleurs délais les programmes triennaux de convergence.

A la BEAC et à la BAD :

7. la mobilisation des ressources financières pour appuyer les systèmes de statistiques conjoncturelles et des prévisions économiques.
8. l'inscription de l'appui à la production et à l'harmonisation des statistiques, notamment des prix au rang des projets intégrateurs à financer par la BEAC.

A AFRISTAT :

9. la recherche des moyens auprès de ses partenaires, en particulier la BAD, pour assurer la pérennité de ces assises ;
10. la recherche des moyens pour l'organisation des formations spécifiques dans le domaine du traitement et de l'analyse des données conjoncturelles en favorisant la diffusion des nouvelles techniques statistiques ;

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères, l'INS du Cameroun, le GICAM, la Commission de la CEMAC, la BEAC et la BAD pour leurs appuis à l'organisation de cet atelier, ainsi que AFRISTAT.

Douala, le 26 octobre 2007